

Compte Rendu de la réunion du groupe Langage (LEM)

11 décembre 2007 (Fiolet)

Date :	Mardi 11 décembre 2007 à 17h
Lieu :	Ecole Fiolet, Soissons
Participants :	Laurence Ortega, Chantal Tartare, Nathalie Lévêque, Frédéric Nicosia, Roselyne Waterlot, Valérie Simon, Carole Julhes, Evelyne Wascot, Frédéric Melin, Colette Armbruster, François Bertram.
Rapporteur :	François Bertram

Ordre du jour :

- Présentation de l'avancée des travaux de l'atelier Albums-échos
- Présentation de l'avancée des travaux de l'atelier Orabums
- Proposition de continuer les imagiers

Introduction :

Orabums

Une personne souhaite attirer l'attention sur la nécessité de ne pas perdre de vue l'objectif pédagogique concernant l'utilisation de ces outils. Cette réflexion fait suite à un entretien avec M. L'I.E.N. sur les outils développés par le LEM.

Participants

F. Bertram exprime ses regrets sur le fait que cette réunion ait lieu le même jour que des conseils de maîtres, ce qui empêche des collègues d'être présents, et soumet cette interrogation :

Cette réunion étant prévue depuis deux mois, n'aurait-il pas été possible, via la liste, de prévenir de cette coïncidence et de reporter la date ?

La question se pose d'annuler cette réunion. Après un rapide échange, les participants décident de la maintenir.

Albums Echos :

Où en est-on ?

Les personnes qui travaillent sur les albums échos indiquent qu'elles sont à la recherche d'outils permettant d'appréhender l'expression orale de l'élève lors des premiers jets. Difficulté accentuée par le fait que des élèves ne parlent pas. Il apparaît donc que cette phase préparatoire au démarrage de l'écriture de l'album-écho soit un cap d'autant plus difficile qu'on ne dispose pas de références.

Avant même de « prendre » ce que dit l'élève et lui restituer son propos avec un niveau de complexité supérieur, comment l'amener à s'exprimer ?

Des questions...

Les questions qui se présentent, faisant référence à la pratique professionnelle, n'appellent pas de réponse formelle. Ce sont donc des échanges qui permettent de faire le tour du sujet. Parmi ces questions, on note :

Quelle est la durée de l'album écho ?

⇒ L'album écho répond à un objectif de complexification. Il est adapté à la fois aux possibilités de l'élève et à ses besoins. Il n'existe pas de durée-type, mais il convient d'éviter de rester trop longtemps sur un même sujet (effet de saturation). Cependant l'album écho se construisant par interactions successives, le temps doit aussi être laissé à l'élève de s'enrichir des niveaux de complexité qu'on lui propose... L'album-écho reste un outil individuel. Pour appréhender le niveau de complexité de l'élève et celui auquel on veut l'amener, on peut utiliser la grille d'évaluation de Philippe Boisseau :

<http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/carec/carep/langage/eval/qgcompGS2.PDF>

ou celle du LEM qui s'en est inspirée:

http://www.ac-amiens.fr/inspections/02/ressources/lem/Dossiers_LEM/Evaluation_grille_allgee.pdf

Comment l'album-écho peut aider à s'approprier le « qui relatif » ?

⇒ Voici un exemple de complexité qui peut se travailler en aval de façon ciblée par des exercices structuraux (exemple : les maçlo), et peut ensuite être réinvestie dans un album-écho (*c'est Léa, elle court* → *là, c'est Léa qui court*)

http://www.ac-amiens.fr/inspections/02/ressources/lem/PDF/Saclo_qui_relatif.pdf

Des personnes insistent sur l'importance en terme de progression de la construction d'un album-écho utilisant le « moi, je... ». On peut à ce sujet se rapporter au chapitre suivant : « Construction du « je » et pédagogie du langage » (Pédagogie du langage pour les 3 ans, page 251).

Et encore des questions

Un point important est abordé sous forme de deux questions :

L'album-écho : Pourquoi ?

⇒ Essentiellement parce que le fait que l'élève voit son histoire est un puissant déclencheur de motivation pour le langage, et l'incite à raconter son vécu. On a cependant bien conscience qu'il n'est pas évident d'amener l'élève inhibé, silencieux, à s'exprimer spontanément.

Là aussi, la pratique professionnelle peut amener des pistes : on peut par exemple lui raconter son histoire en se trompant volontairement : *Là, C'est Marie derrière toi ? (Non, C'est Léa)*. Le but étant qu'il s'empare de son histoire.

Et ici encore, l'utilisation du stratagème « moi, je fais ceci, et toi qu'est-ce que tu fais ? » peut être prétexte à parler.

(voir compte rendu précédent du 29-11 :

http://www.ac-amiens.fr/inspections/02/ressources/lem/CR/CR_LEM_29-11-2007.pdf)

Comment peut-on le mettre en place ?

C'est apparemment cette question qui pose problème. Un collègue demande s'il est possible de faire une plaquette « mode d'emploi » pour savoir comment démarrer. L'idée est séduisante, mais risque de ramener cette pratique à une recette... Le débat est lancé.

On peut toutefois rappeler que le thème de l'album-écho a été présenté et développé par M. Boisseau dans ses ouvrages, et notamment :

Introduction à la pédagogie du langage, page 151

Pédagogie du langage pour les 3 ans, pages 19 à 120

Pédagogie du langage pour les 4 ans, page 129

Il est un point incontournable au démarrage de l'album-écho : prendre en photos l'élève en activité pour pouvoir lui présenter ensuite les situations dans lesquelles il peut se reconnaître (ou lui demander de dessiner sa situation et partir de ses dessins).

Autre point que M. Boisseau avait développé lors de sa conférence à l'école Fiolet en 2004 : l'importance des interactions avec l'élève et la conscience des niveaux de phrase, ou comment on peut renvoyer un écho à partir d'une phrase premier niveau du type « cassé voiture ».

http://www.ac-amiens.fr/inspections/02/ressources/lem/Dossiers_LEM/Interactions_Ph_Boisseau.pdf

Une personne indique que les élèves qui ne peuvent s'investir se trouvent confrontés à un problème de représentation de leur place au sein de l'école, et pose la question du sens de l'école pour ces élèves.

Document

Un document distribué, récupéré sur l'ancien site du Craeemd, montre un exemple de premier jet et les phrases de l'album-écho produites à partir de ces expressions. L'élève cité ici n'est manifestement pas inhibé, mais ce document peut aider à appréhender la construction de la complexification à partir de phrases d'élèves.

Ce document est consultable ici :

http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/carec/carep/IMG/pdf/livrechocantine_1_.pdf

On remarquera la présentation des objectifs de complexité en introduction. C'est la feuille de route !

En conclusion...

Il semble qu'à ce stade nous ayons besoin de l'aide d'un expert...

Oralbums :

Rappel

Cet atelier a pu bénéficier de l'aide de M. Boisseau mercredi 28 novembre.

Etat d'écritures

Les projets semblent bien avancés :

- « La nouvelle chambre de Léa »
- Un ouvrage sur le thème marin
- « La semaine du goût »
- « La tétine dans les toilettes »

La principale difficulté rencontrée par les écrivains est la maîtrise des différents niveaux de difficulté dans les différentes versions « 3 ans, 4 ans, 5 ans ».

Les mots de l'école

Ch. Tartare indique qu'elle a puisé, dans la liste des mots (2750) qui n'ont pas encore été utilisés, ceux correspondant au thème de l'école. Elle tient la liste à disposition de qui aurait un projet d'Oralbum sur ce thème.

Imagiers :

Motricité

La proposition de continuer les imagiers est soumise. Par exemple, sur la motricité.

L. Ortega dispose déjà de planches qu'elle a constituées sur ce thème.

Il est décidé de continuer cette piste en se basant sur la liste des mots concernant la motricité, tirée de la liste des 1750 mots ([Boisseau, Pédagogie du langage pour les quatre ans](#)).

Mise en œuvre :

- L. Ortega met en relief les mots qui n'ont pas été utilisés dans son imagier et en diffuse la liste.
- F. Bertram met en ligne les planches déjà existantes.
- Les membres du groupe sont invités à prendre des photos d'activités de motricité concernant les mots restants et à les envoyer par mél à François Bertram pour leur mise en ligne.

Attention : penser à prendre les élèves de dos (visage non reconnaissable) !

A partir des Oralbums

La proposition est lancée de constituer des imagiers correspondant aux oralbums, à partir des listes des mots utilisés figurant à la fin des ouvrages.

L'idée est jugée très intéressante. Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître via la liste pour constituer un groupe et coordonner les actions.

Calendrier :

Prochaine réunion

Chat échaudé craint l'eau froide ?

Aucune date n'est fixée en raison du risque de télescopage avec d'autres dates (conseil des maîtres, réveillon de Noël...)

Elle sera fixée par le biais de la liste de diffusion afin que chacun puisse se déterminer en connaissance de cause.